



héroïne :

la mort
dans le sang

ASSOCIATION « **NON** À LA DROGUE, **OUI** À LA VIE »

ne plus se réjouir de la vie

ne plus avoir d'énergie, ni bouger vite

ne plus se battre pour quoi que ce soit

ne plus avoir de vrais copains, ni de famille

ne plus être motivé (sauf par avoir sa « dose »)

ne plus créer ni imaginer des choses

ne plus être en forme

ne plus vouloir faire d'efforts

ne plus vouloir vivre longtemps

ne plus être libre (prison)

ne plus s'amuser du tout dans la vie

ne plus pouvoir apprendre sans peine

ne plus pouvoir décider

ne plus échanger d'idées, ni communiquer

ne plus avoir envie de se laver, de se lever

ne plus donner et ne faire que prendre

ne plus faire du « bon boulot » (« s'en foutre », quoi !)

ne plus penser à autre chose que « se péter »



et c'est **avoir mal partout,**
tout le temps et risquer de mourir jeune

Pourquoi les drogues attirent-elles ?

L'héroïne (comme les autres drogues) fait mal, brise des cœurs et des vies. Tout le monde le sait. Alors pourquoi tant de (très) jeunes se laissent-ils avoir ? Éléments de réponse :

Le fait d'être dans le coup : on se pète, ou on fume, pour faire « comme les copains » (raison principale de consommer une drogue)⁽¹⁾

L'anti-douleur : pour éviter la souffrance, physique ou mentale

Les modèles : des stars avouent qu'elles consomment de l'héroïne ; la pub des créateurs de mode encourage le « look héroïnomane »

Le remède au pas d'avenir : sentiment que ressentent beaucoup d'ados

La légende : on nous fait croire que l'héroïne va augmenter notre créativité, supprimer nos problèmes (complexes), donner un sens à la vie, nous faire « planer »

Le défi : faire quelque chose d'interdit ou se frotter au danger.

En plus, on entend toutes sortes d'histoires étranges sur les drogues. On ne sait plus ce qui est vrai ou non. D'où l'importance de cette brochure.

L'héroïne : qu'est-ce que c'est ?

A LA FIN DU XIX^e SIECLE, des laboratoires pharmaceutiques allemands ont conçu l'héroïne. On prétendait alors que cette drogue résoudrait (entre autres) la dépendance

à la morphine (elle aussi tirée de l'opium)⁽²⁾. Faux espoir (voir en page 6 le texte *Un cercle vicieux*). Rien d'étonnant au vu de ses effets secondaires.



Source : la fleur du pavot

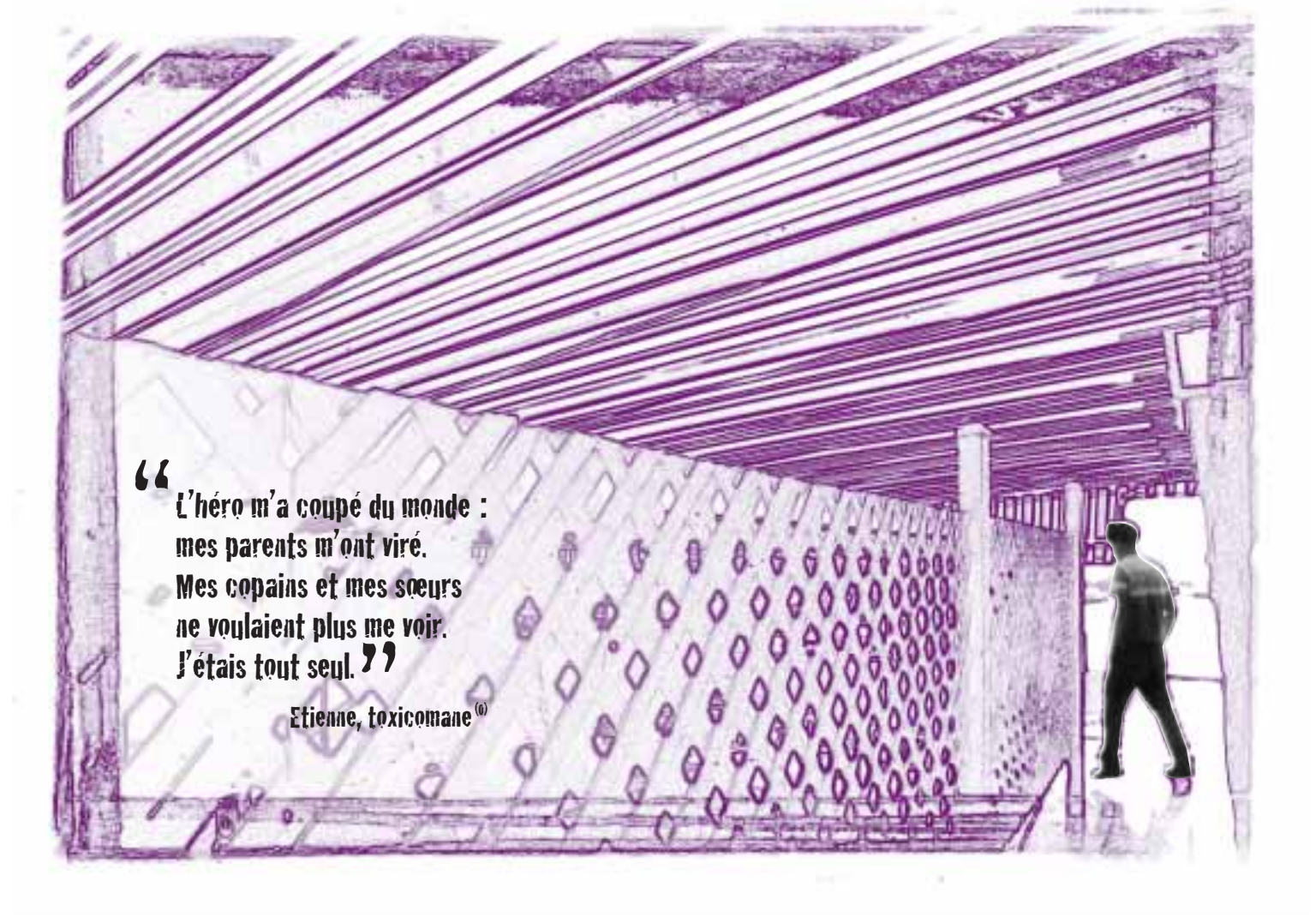
Produits : l'**opium** (sève), avec lequel on fabrique :
la **morphine**, dont on tire :
l'**héroïne** (ou diacétylmorphine)

Formes : poudre fine, plus ou moins granuleuse, de couleur blanche (forme la plus pure), rose, grise, brune ou noire. Sa teinte varie selon le procédé de fabrication ou les additifs (sucres, caféine, etc.)^(3, 4, 6)

Consommation : **s'injecte** (effet le plus violent et le plus dangereux). **Se fume** et depuis peu, **se sniffe**.^(3, 4)

Effets recherchés : la première fois : « flash », sensation de planer, extraversion (ouverture aux autres, facilité à communiquer), performances sexuelles, etc.
une fois accro : éviter la douleur et le malaise du manque.

Effets secondaires : au mieux, toutes sortes de problèmes : **dépendance** (une des drogues qui crée la dépendance la plus forte)⁽⁴⁾, diminution du système immunitaire (défense du corps)⁽⁵⁾, etc. Au pire : la **mort**.



**“ L’héro m’a coupé du monde :
mes parents m’ont viré.
Mes copains et mes sœurs
ne voulaient plus me voir.
J’étais tout seul. ”**

Etienne, toxicomane⁽¹⁾

Une origine trompeuse

LE MOT « héroïne » vient de l'allemand « Heroin » (nom commercial ⁽⁷⁾ donné à la fabrication chimique de la morphine). Du grec « hērōs », qui signifie demi-dieu (moitié dieu ou déesse, moitié mortel). ⁽⁸⁾

À ne pas confondre avec la vie douloureuse et courte du « demi-dieu » consommateur de drogues. Car les toxicomanes risquent leur vie près de 30 fois plus que le reste de la population. ⁽⁶⁾ Les drogués meurent à :

- 5 % de suicides**
- 15 % d'overdose**
- 15 % d'accidents divers**
- 30 % de meurtres**
- 35 % de maladies diverses** ⁽⁵⁾

Certains héroïnomanes échappent à la mort. Mais « l'héro » abrutit et dégrade plus vite que toute autre drogue tirée de l'opium. ⁽⁹⁾

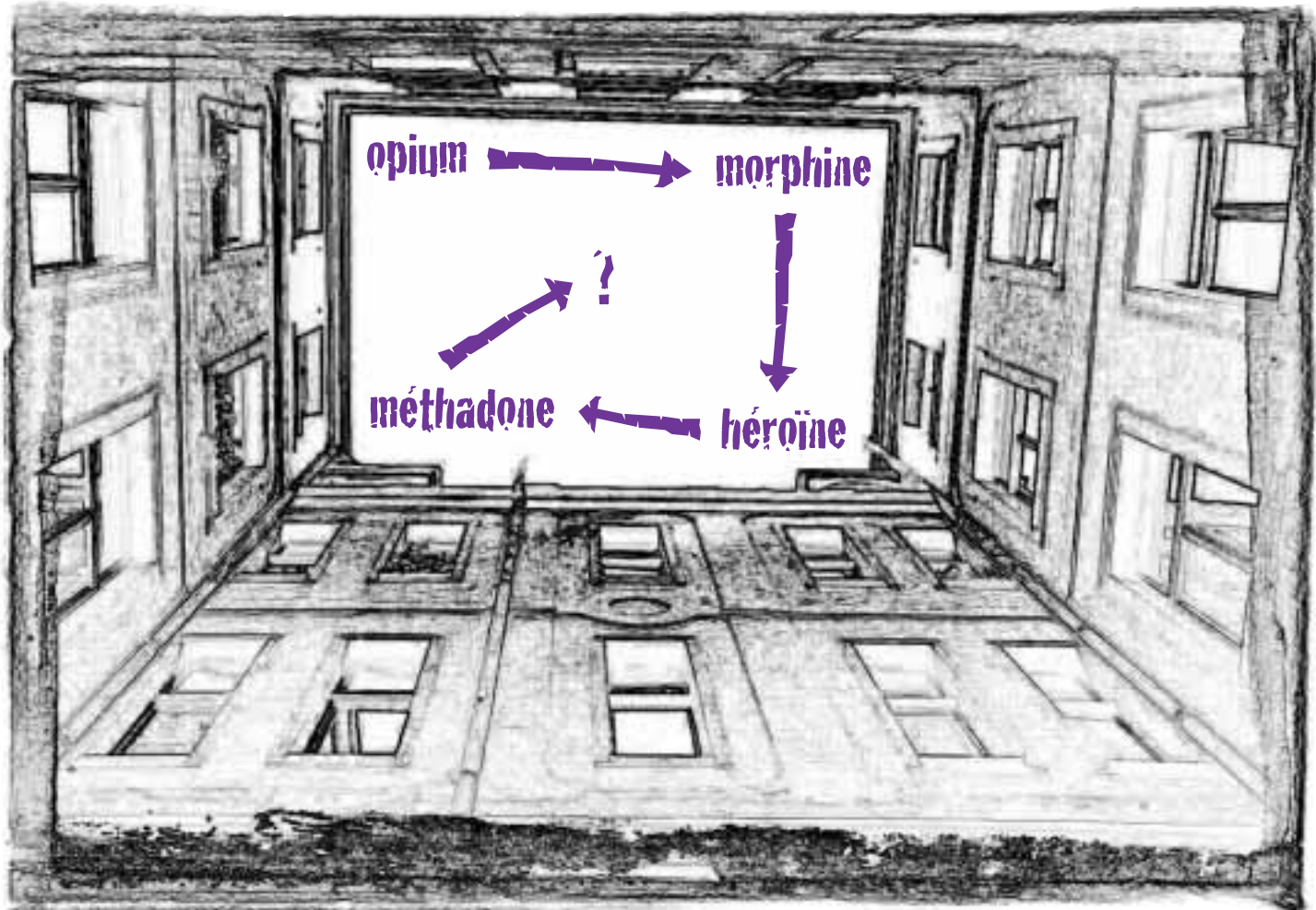
Un cercle vicieux

VERS 1850, aux USA, on se drogue à l'opium. Graves effets nocifs. Pour y remédier, le monde médical conseille un autre stupéfiant : la morphine. « Aucun danger », disent les spécialistes. Mais en moins de 20 ans, la morphine cause une plus grande dépendance que l'opium !

On propose alors de remplacer la morphine par l'héroïne, « substitut inoffensif ». Mais 15 ans suffisent pour démontrer que la nouvelle drogue est pire que la précédente... Dès 1920, les Etats-Unis (particulièrement touchés) interdisent tous les produits tirés de l'opium. ⁽¹⁰⁾

Vers 1948, apparaît la méthadone. ⁽¹¹⁾ Ce nouveau « médicament » est censé annuler la dépendance à l'héroïne. Mais l'expérience de la police montre que la méthadone n'en libère pas. ⁽¹²⁾ (En fait, il est bien plus difficile et plus long de sevrer un « méthadonien » qu'un héroïnomané...) ⁽¹³⁾

Les produits de substitution (autres drogues ou médicaments) ne résolvent pas la toxicomanie. Il faut remédier à la dépendance et aux effets secondaires, donc : viser l'abstinence (non-consommation).



Un faux débat

TOUTES les drogues provoquent de graves dégâts. D'ailleurs, chaque citoyen en assume les frais (explosion des coûts de la santé, prévention, etc.).

Cadeau empoisonné

En Suisse, on fournit à des drogués de l'héroïne sous forme de spray, de cigarettes, de comprimés, de tablettes à sucer et même de suppositoires. ⁽¹⁴⁾

On sait pourtant que cette « solution » coûteuse ne guérit pas les toxicomanes. Sinon, on aurait – et depuis longtemps ! – proposé la même chose aux alcooliques.

Mais le bon sens interdit d'offrir des chocolats au kirsch (ou autres préparations alcoolisées) à ceux qui ne peuvent déjà pas s'empêcher de boire...

Légaliser les drogues apportera-t-il une solution et un progrès pour l'ensemble de la population ? Le nombre de paradis artificiels disponibles augmente-t-il le bonheur, la qualité de la vie, l'entente entre les gens ?

Chacun sait que non.

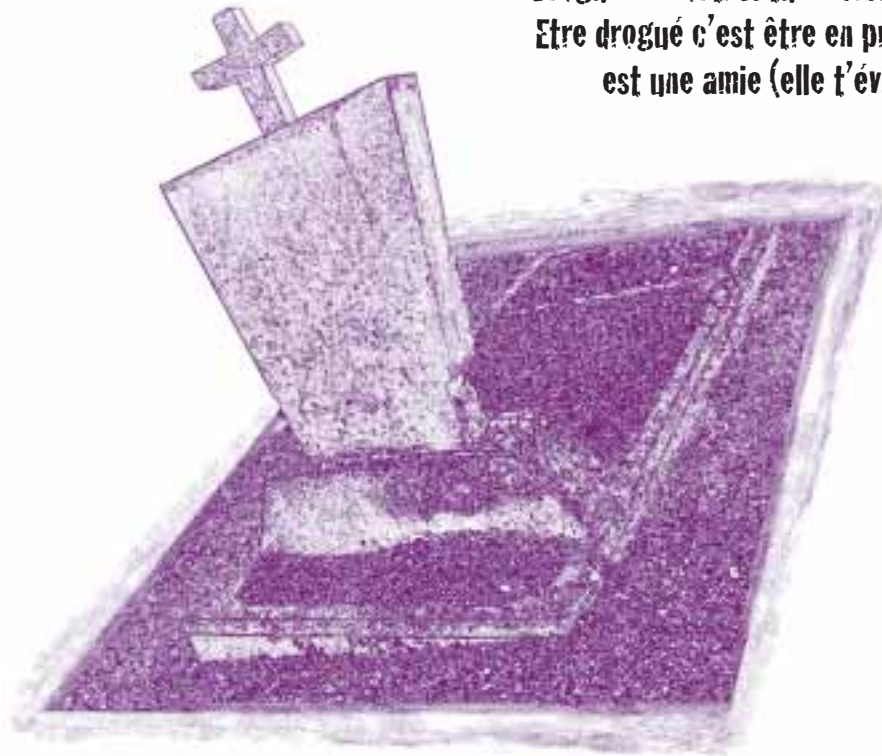
Toutes les personnes dépendantes (alcooliques, toxicomanes, et autres) souffrent et font souffrir leurs proches (femme, mari, enfants).

Tout cela reflète une attitude de « perdant » (pas de solution) face à la drogue. Quittons donc ce débat sans issue.

Car la vraie question n'est pas « légaliser ou non ». D'ailleurs, aucune loi ne fera d'un produit mortel un produit bénéfique.

À la longue, la drogue tue. Qu'on la libéralise ou non.

“**Drogue = mort. Si tu ne fais rien pour en sortir, tu finis par mourir. Etre drogué c’est être en prison. Au début, tu penses que la drogue est une amie (elle t’évite de voir des choses qui te dérangent).**



Mais après un certain temps, tu te lèves le matin en pensant à la drogue. Ta journée, tu la passes pour la drogue, à en chercher. Tu te pètes tout l’après-midi. La nuit, tu t’endors avec l’héro. Tu ne vis que pour ça.

Tu es en prison. Tu percutes le mur, sans arrêt, mais tu n’avances pas.

Et à la fin, ta prison devient ta tombe.”

Sabrina, toxicomane (0)

On ne rigole pas avec la drogue

CERTAINS prétendent que la drogue n'est pas le problème. Il suffirait de la consommer de « façon responsable ». Mensonge !

Bien sûr, chacun peut faire ce qu'il veut de son corps et de sa vie. Mais la drogue rend plus ou moins inconscient et irresponsable (négligences graves, apathie face à tout, etc.).⁽¹⁵⁾ La toxicomanie provoque des accidents (à la maison, au travail, et sur la route).⁽¹⁵⁾

En effet, les drogues changent les perceptions et le comportement.⁽¹⁵⁾ Ceci au point que les actions d'un drogué nuisent souvent aux autres (conduire en étant « pété », commettre des crimes, etc.).⁽¹⁵⁾

En laissant les autres se droguer, VOUS (ou vos proches) risquez d'être la victime de leurs actes. Car on ne vit pas seul sur une île déserte...

Les actions ou les non-actions du toxicomane touchent celles et ceux qui l'entourent ou se trouvent sur son chemin.

Même si la vie est parfois difficile, abuser de drogues ne résout rien. Les stupéfiants masquent la réalité pendant un petit moment. Mais ils garantissent une chute très douloureuse.

En fait, l'attitude qui conduit à une existence plus heureuse passe par :

- **le sevrage**

aucune consommation de stupéfiant

- **l'abstinence**

ne jamais (re)toucher à la drogue

- **la reconstruction de l'estime de soi**

retrouver sa valeur à ses propres yeux

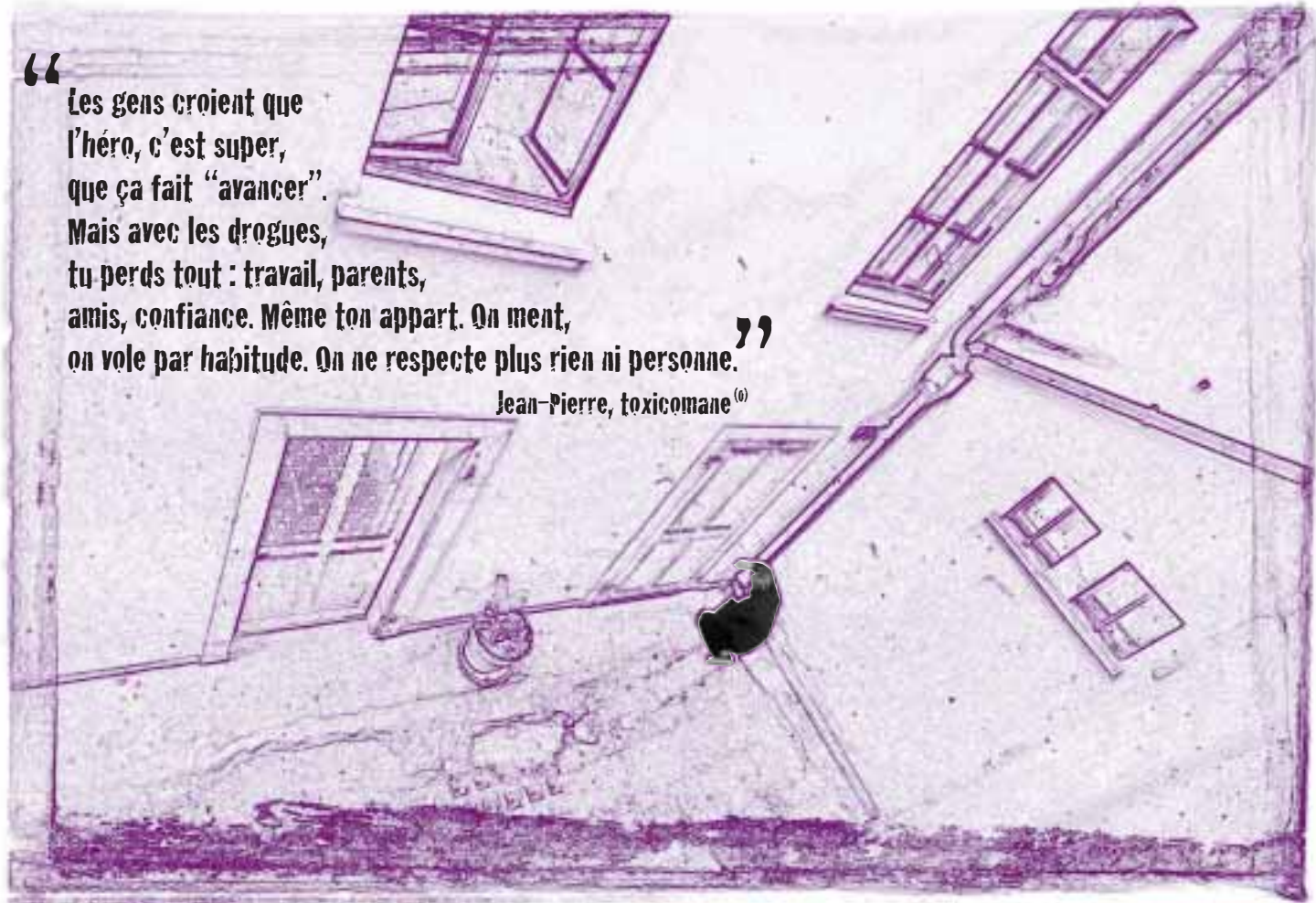
Dans ces conditions, on peut échapper à l'enfer de la « dope ». Des milliers de gens arrivent ainsi à dire « non à la drogue ». C'est seulement ainsi qu'ils peuvent commencer à donner un sens à leur vie.

“

Les gens croient que
l'héro, c'est super,
que ça fait "avancer".
Mais avec les drogues,
tu perds tout : travail, parents,
amis, confiance. Même ton appart. On ment,
on vole par habitude. On ne respecte plus rien ni personne.

”

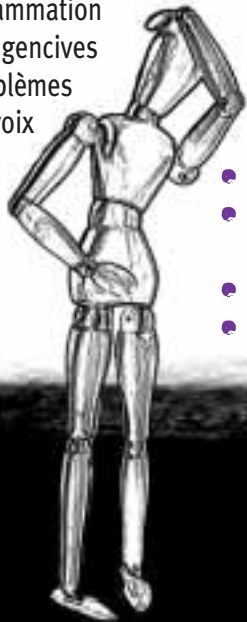
Jean-Pierre, toxicomane⁽⁶⁾



Un cauchemar nommé héro

ATENTION : une seule dose peut déjà rendre « accro » (en moyenne, on le devient après 5 à 10 injections).⁽⁵⁾
Voici quelques-uns des effets de l'héro : la phase d'excitation (« rush », « flash » ou « high ») qui ne

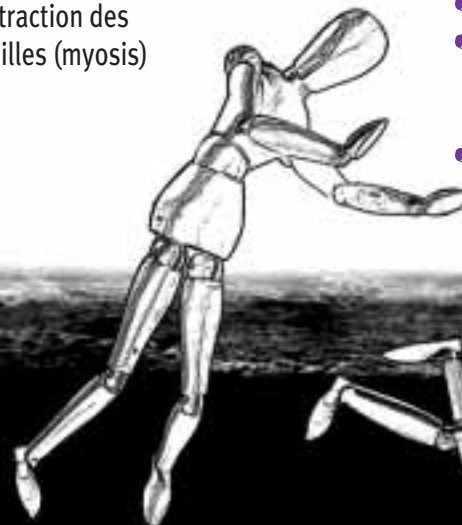
- dégradation de l'hygiène de la bouche
- inflammation des gencives
- problèmes de voix



- vomissements
- retard de la « vidange gastrique »
- problèmes digestifs
- constipation



- diminution de la vue
- contraction des pupilles (myosis)



- sueurs froides
- nombreuse
- affaiblissement immunitaire
- coma
- problèmes notamment poumons
- paralysie (p

dure que quelques secondes (c'est ce que le consommateur recherche). Puis tout un tas de souffrances physiques et mentales, certaines tout de suite, d'autres lorsque la dépendance s'est installée.

En plus de ces maux, on ressent plein de douleurs (car le corps fabrique moins d'hormones apaisantes). Une fois « accro », on ne prend donc plus de l'héroïne pour « planer » mais juste pour éviter de souffrir...

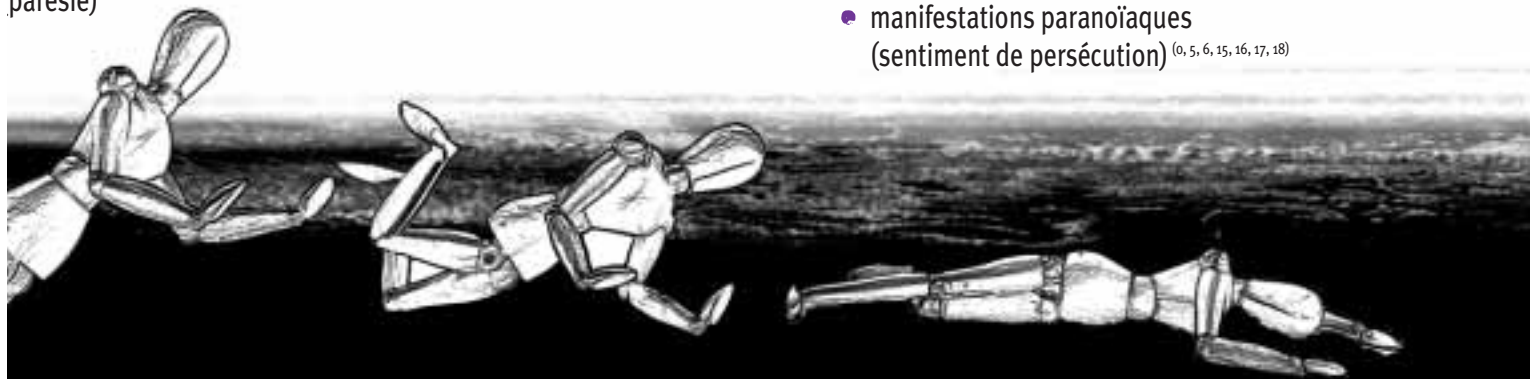
ides
es démangeaisons
ment du système
re

; respiratoires,
t maladie des

parésie)

- baisse des capacités sexuelles.
A long terme : impuissance
- femmes : perturbation des règles
- incapacité à avoir un orgasme (femmes et hommes)

- baisse de la mémoire et des performances intellectuelles
- repli sur soi (introversion)
- mal-être, vide profond
- une fois « accro », besoin de recommencer
- nombreux boutons sur le visage
- nausées
- perte d'appétit
- problèmes d'insomnie, somnolence
- manifestations paranoïaques (sentiment de persécution) ^(0, 5, 6, 15, 16, 17, 18)



L'exemple de Burroughs ou de Martial

DES GENS souhaitent libéraliser les drogues. Ils sortent un de leurs arguments choc : le poète américain William S. Burroughs est mort à 83 ans, après des années de consommation d'héroïne. Comme si ce cas — rarissime — effaçait à lui seul les milliers de jeunes gens tués par cette drogue!

Si l'on y réfléchit bien... . . .

Monteriez-vous dans un avion piloté par un commandant de bord soûl ? Laisseriez-vous un chirurgien ivre opérer votre enfant ?

Nous savons que l'alcool diminue plus ou moins nos réflexes et notre jugement.

Avec l'héroïne, c'est encore pire... Même à petite dose, elle diminue la capacité à conduire. Elle affaiblit nettement la vue et la vigilance.⁽¹⁵⁾ Elle augmente l'irresponsabilité.⁽¹⁵⁾

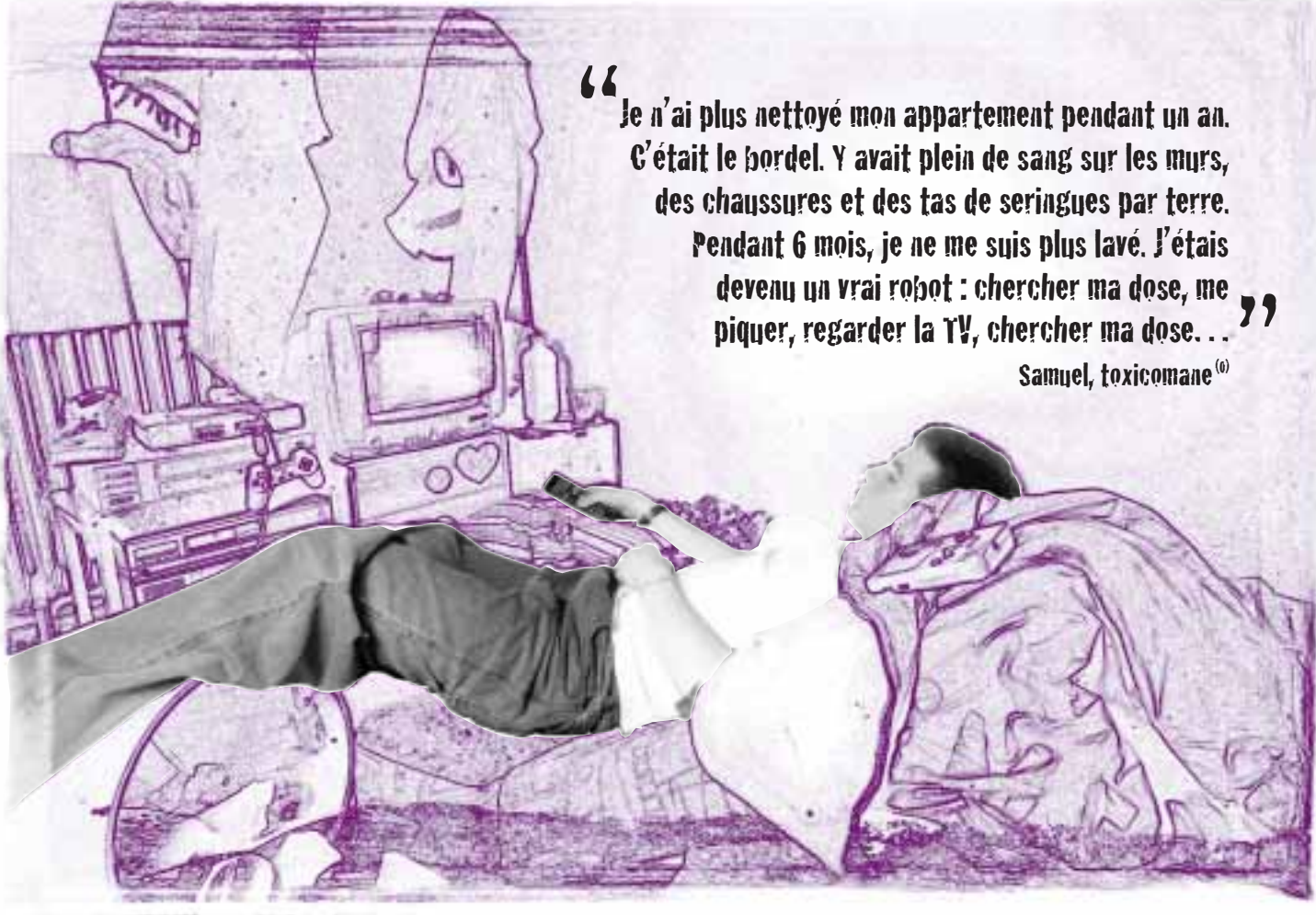
Malgré cela, Burroughs reste un exemple? Alors celui de Martial en est aussi un.

Martial a 21 ans. Il passe une soirée arrosée à la bière avec des copains. L'un d'eux lui propose de « sniffer » une ligne « d'héro ». Pour la deuxième fois de sa vie, il dit oui. Puis s'en envoie une autre, quinze minutes plus tard. Ensuite, c'est le trou noir. Coma profond, durant plus de deux mois.

Pour les médecins, Martial est perdu. Par chance, il revient à la vie. Mais en chaise roulante. Sans pouvoir écrire. Et en ne lisant qu'avec peine.

Ce futur géomètre doit maintenant se contenter d'un travail, tout sauf passionnant : enfiler des perles sur un fil de nylon... C'est tout ce qu'il peut faire.⁽¹⁹⁾

Des milliers d'autres jeunes ont eu moins de « chance » que Martial. Et ne sont plus là. Tant mieux pour William Burroughs d'avoir échappé au pire. Mais ne faisons pas de l'exception la règle.



**“ Je n’ai plus nettoyé mon appartement pendant un an.
C’était le bordel. Y avait plein de sang sur les murs,
des chaussures et des tas de seringues par terre.
Pendant 6 mois, je ne me suis plus lavé. J’étais
devenu un vrai robot : chercher ma dose, me
piquer, regarder la TV, chercher ma dose. . . ”**

Samuel, toxicomane⁽⁶⁾

L'héroïne "chic"

Aux USA, depuis 1992, les adolescents (12-17 ans) se rendent de moins en moins compte des risques liés à l'usage des drogues illégales.⁽²⁰⁾




Jusqu'à récemment, l'héroïne faisait peur. Mais depuis peu, le charme malsain du «look héroïnomanie» (regard absent, teint de cire, cernes, joues creuses, minceur excessive, cheveux gras) envahit les magazines, les clips vidéo et la publicité.

C'est «l'héroïne chic». Certains créateurs de mode s'en servent abondamment et influencent ainsi toute une génération.

On peut s'en inquiéter quand on sait l'impact qu'a eu le show-business en propageant le LSD chez les jeunes des années 1960... (Festival de Woodstock). S'identifiant avec leurs idoles, ils ont copié non seulement leur tenue vestimentaire baba cool, mais aussi leur soif de paradis artificiels.

Derrière le «look drogué», la réalité peut être sinistre, comme le montre l'exemple de David Sorrenti. Ce photographe de mode américain, spécialiste des images «héroïne chic», est mort à 20 ans. D'une surdose d'héroïne, précisément...⁽²¹⁾



“ Je ne pouvais même plus me regarder dans un miroir.
J’essayais de me convaincre que j’allais m’en sortir.
Mais au fond, j’acceptais l’idée de mourir dans cet état.

J’étais un déchet. Je n’avais plus de motivation.
J’étais sûre de finir droguée car je n’avais
pas de solution. Mon médecin non plus.

Plus aucun contact avec ma famille car on
n’avait plus rien en commun. Aller voir ma mère ?
Impossible. J’avais honte, je savais que
je lui faisais beaucoup de mal. J’avais des
problèmes avec la justice (vols pour
avoir de l’argent.) Je ne vivais
QUE pour la drogue.”

Louise, toxicomane⁽⁶⁾

Une pente très savonneuse...

CERTAINS ENFANTS fument des cigarettes et boivent de l'alcool très jeunes. Ils risquent plus que les autres (non-consommateurs) de passer à la marijuana puis à des substances à forte dépendance.⁽²²⁾ N'en déduisons pas que tous les gosses qui fument aujourd'hui du cannabis se piqueront demain. Mais les risques existent.

Bien sûr, un gosse « pour faire comme les copains » commence par des produits qui lui semblent « sans danger » : alcool, joint. Puis, il risque de vouloir retrouver les premiers effets disparus (augmenter la dose). Ou de chercher d'autres sensations (drogues plus puissantes comme l'héroïne, le LSD, etc.).

Ouvrons les yeux !

Une étude menée sur 9 712 enfants, adolescents et parents américains⁽²³⁾ révèle que les enfants sont de plus en plus en contact avec la drogue :

- 24 %** soit près d'un quart des enfants américains s'est vu proposé de la drogue en 1997 (alors que ce chiffre n'atteignait que 19 % en 1993).
- 84 %** des jeunes américains considéraient la consommation de drogues comme dangereuse en 1997 (en 1993, ils étaient 90 %).
- 21 %** des parents interrogés ont reconnu que leur enfant avait peut-être consommé de la marijuana, mais
- 44 %** des enfants ont avoué en avoir pris.

Le nouveau masque de l'héroïne

L'IMAGE du jeune héroïnomane « défoncé », apathique dans une ruelle sale et obscure est dépassée. Aujourd'hui, il peut avoir 12 ans, adorer les jeux vidéos et la musique de son temps. Bref, être votre enfant.

Ou il peut être l'étudiant bon chic bon genre (beau-fils idéal), sans la moindre trace de piqûre dans le bras... Eh oui, l'héroïne ne se consomme plus forcément comme avant.

Les récents développements dans la fabrication de l'héroïne la rendent plus pure et plus

puissante. Désormais fumable (en pipe de verre) ou prête à être « sniffée » (avec une paille comme la cocaïne), les jeunes se laissent tenter. Alors qu'ils auraient sérieusement hésité à se planter une seringue sous la peau...⁽⁴⁾

Cette nouvelle consommation rassure : elle est plus « clean » (propre). Prendre de la drogue ne semble plus être très risqué. Mais ne rêvons pas : l'héroïne sous toutes ses formes engendre la dépendance. Sa « pureté » actuelle et son prix abordable en augmentent la consommation.⁽⁴⁾

La récente image « mode » et « branchée » de l'héroïne participe à son grand retour actuel. Ceci en plus du fait que l'héro commence à remplacer la cocaïne (nouvelle approche marketing des dealers...)⁽⁴⁾

Le nombre d'adolescents admis dans les services d'urgence en Amérique, après avoir fumé ou inhalé de l'héroïne, a augmenté de presque 200 % en six ans (1991-1996).⁽⁴⁾



Vaincre l'attrance de la drogue

POUR se remettre à vivre sans dépendance, le toxicomane doit découvrir en lui ce qui l'a poussé à se droguer. Il faut l'aider à retrouver sa dignité, sa valeur à ses propres yeux. Et l'armer pour se débrouiller dans la vie. Sans cela, toute tentative de cure échouera à plus ou moins court terme.⁽¹¹⁾

Proposer des drogues de substitution (médicales)? Cela revient à dire : « J'ignore comment vous sauver. Mais prenez ceci, ça vous soulagera un moment. »


L'objectif devrait être l'abstinence, l'indépendance totale face à tout produit stupéfiant. Et la reconquête de l'estime de soi.⁽¹¹⁾

Bon à savoir...

Les enfants qui ont appris à connaître à la maison les dangers des drogues en consomment moins que les autres. Parlez-en donc en famille!⁽²²⁾

Mais avant cela, voici quelques lignes directrices pour éviter que nos enfants touchent aux drogues :⁽²⁴⁾

- Consacrez-vous ensemble à des **actions positives** et qui leur font plaisir.
- Manifestez-leur **plein d'affection** : montrez que vous les aimez, qu'ils comptent pour vous.
- Laissez-les **prendre des décisions**, augmentez leur pouvoir de choix (autodétermination).
- **Favorisez la communication** entre vous. Ecoutez-les vraiment. Laissez-les parler. Instaurez un climat de confiance.
- **Montrez le bon exemple**. Comportez-vous et parlez comme vous aimeriez qu'ils le fassent (pas de « fais ce que je dis, mais pas ce que je fais ! »).
- Laissez vos enfants **apprendre par leurs erreurs**. Permettez-leur de découvrir ce qu'ils auraient dû faire pour agir de manière juste.



**“ La vie est belle,
malgré les problèmes.
L’héroïne ne résout rien.
Surtout, n’y touche pas. ”**

Nathalie, toxicomane⁽⁶⁾

Conclusion

L’ESTRE TOXICOMANE, c’est prendre la route la plus sûre pour s’éloigner du bonheur. Vous ne souhaiteriez pas à votre pire ennemi de vivre l’enfer quotidien de l’héroïnomane.

Le bon sens et le respect de l’autre exigent que l’on aide les toxicomanes à rompre avec leur dépendance. Puis à leur faire retrouver une place dans la société.

En tant que parents, nous devons protéger nos enfants de l’héroïne qui détruit la personnalité.

Donnons plus d’amour à nos enfants. Trouvons le moyen de leur consacrer davantage de temps. Tâchons de mieux les comprendre, de parler avec eux de leurs problèmes et de leurs désirs. Ces moyens simples leur permettront d’éviter le piège (heureusement surmontable!) de la drogue.

Réfléchissons au message d’espoir du professeur Bejerot : « Le seul facteur irremplaçable dans la chaîne de la drogue est le consommateur ». ⁽²⁵⁾

Alors, brisons cette chaîne! Faisons tout pour que les enfants d’aujourd’hui et de demain ne touchent jamais à la drogue.

Ne prenez pas de drogues nuisibles

LES GENS qui prennent des drogues ne voient pas toujours le monde tel qu’il est. Ils ne sont pas vraiment présents. Ils peuvent vous faire courir de très grands dangers, que ce soit au volant, au hasard d’une rencontre ou même chez vous. Quand ils sont sous l’effet de drogues, ils croient à tort qu’ils « se sentent mieux », qu’ils « agissent mieux » ou encore que « c’est le seul moment où ils sont heureux ». Ce n’est qu’une illusion de plus. Tôt ou tard, les drogues les détruiront physiquement. Dissuadez les gens de prendre des drogues. Lorsqu’ils en prennent, encouragez-les à rechercher le moyen de s’en libérer.

Ron Hubbard, dans *Le Chemin du bonheur*, code moral apolitique, non religieux, basé exclusivement sur le bon sens.

Bibliographie

- 0 Témoignages recueillis auprès de jeunes ayant terminé la cure le programme de désintoxication Narconon®. Prénoms fictifs.
- 1 Teen Challenge World Wide Network. « A parent's guide on drug abuse ». www.teenchallenge.com
- 2 « Les adolescents devant les déviances » de Pierre G. Coslin, Ed. PUF, France, 1996.
- 3 U.S. Department of justice, Drug Enforcement Administration. www.usdoj.gov/dea/pubs/abuse/chap2/narcotic/heroin.htm
- 4 Teen Challenge World Wide Network. www.teenchallenge.com/main/drugs/hrnpage.htm
- 5 « Héroïne – Information sur les drogues et leurs effets sur l'organisme et le psychisme », Ed. Médecins suisses contre la drogue, Zurich, 1999.
- 6 « Le cahier pratique du moniteur thérapeutique », Christine Fallet, dans « Le moniteur des pharmacies », France, N° 2184 du 12.10.1996
- 7 Dictionnaire anglais Collins, édition 1979.
- 8 Dictionnaire Bordas, édition 1976.
- 9 « Les toxicomanies » de Antoine et Maurice Porot, Coll. Que sais-je ? Ed. P.U.F., France, N° 586, 8^e édition mise à jour, 1993.
- 10 Dangerous Drugs Act, cité par University of Plymouth, Angleterre, <http://area51.upsu.plym.ac.uk/infoserv/drugs/graphical/opiahist.html>
- 11 « The Truth about drugs – The body, mind and you », par Gene Chill & John Duff. Ed. Bridge Publications Inc. USA, 1981.
- 12 « La brochure de sécurité de la police », Ed. Centre suisse de prévention de la criminalité, 1995.
- 13 D' Michael Smith du Lincoln Detox Program de New York, cité dans « Freedom Magazine », USA, octobre 1988.
- 14 « Essais de prescription médicale de stupéfiants – Rapport final des mandataires de la recherche » par Ambros Uchtenhagen, Felix Gutzwiller, Anja Dobler-Mikola. Ed. Institut de Médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich, Suisse, juin 1997.
- 15 « Des voies pour sortir de la toxicomanie, se prémunir efficacement contre le VIH et la drogue », sélection d'exposés du II^e Symposium international contre la drogue en Suisse, 12-13.04.1997. Ed. SIDA Information Suisse, Médecins suisses contre la drogue.
- 16 Petit Larousse de la médecine, Ed. Larousse, France, 1989.
- 17 Vade-mecum clinique de V. Fattorusso, Ed. Masson, Suisse, 1967.
- 18 Uppers, downers, all arounders, Physical and mental effects of drugs of abuse, by Darryl S. Inaba & William E. Cohen, Ed. Cinemed Inc. — Wec Films, USA, 1990.
- 19 « L'overdose a bousillé son corps, pas son cœur », article de Jean-Blaise Besençon dans « L'illustré », Suisse, 01.09.1998.
- 20 Page « Hot teen topic of the week 17-22 december 1996 » du D' Marla <http://shoga.wwwa.com:80/~docmarla/ht122296.html>
- 21 Article « A death tarnishes fashion's heroin look » de Amy M. Spindler, New York Times, USA, 20 mai 1997. www.nytimes.com/library/style/heroin-fashion.html
- 22 Résultats du sondage mandaté par le Centre national sur la dépendance et de l'abus de substances à l'Université de Colombia, USA, septembre 1996, cités par Teen Challenge World Wide Network. www.teenchallenge.com/main/guide/overview.html
- 23 Résumé de l'étude menée sur 9 712 enfants, adolescents et parents aux USA, mandatée par The Partnership for a Drug-Free America paru dans l'article « Parents underrate children's exposure to drugs » de Ronald J. Ostrow dans The Los Angeles Times, USA, 13.04.1998.
- 24 The Search Institute's « Parenting with a purpose: A positive approach for raising confident Caring youth », publié dans Dateline Dream, Avril/mai 1996, cité par Teen Challenge www.teenchallenge.com/main/guide/partips.htm
- 25 Propos attribués à Nils Bejerot, Professeur de médecine sociale, cités par AnnBritt Grünwald, directrice de prison, Suède, dans « Des voies pour sortir de la toxicomanie, se prémunir efficacement contre le VIH et la drogue », sélection d'exposés du II^e Symposium international contre la drogue en Suisse, 12-13.04.1997. Ed. SIDA Information Suisse, Médecins suisses contre la drogue.

« Les drogues soustraient de la vie les sensations et les joies qui constituent de toute façon les seules raisons de vivre. »

L. Ron Hubbard. *Extrait du livret « Réponses aux drogues ».*

Cette brochure est éditée par l'Association :

« **NON À LA DROGUE, OUI À LA VIE** »

16B, passage de la Main d'Or, 75011 Paris. Tél. : 01 44 74 61 68.

et par les Églises de Scientologie

Vous pouvez obtenir d'autres exemplaires gratuits de :

- **7 bonnes raisons de dire non à la drogue**
- **Drogue : La vérité sur le joint**
- **Ecstasy : le traître démasqué**

aux adresses ci-dessous :

- 7, rue Jules César • 75012 Paris
- 69, rue Legendre • 75017 Paris
- 3, place des Capucins • 69001 Lyon
- 24, rue Marengo • 42000 S^t Etienne
- 6, avenue Montaigne • 49000 Angers
- 6, rue Dulaure • 63000 Clermont-Ferrand
- 9, rue Edmond de Planet • 31400 Toulouse
- 41, rue de Cheverus • 33000 Bordeaux
- 28, rue Gioffredo • 06000 Nice
- 2, rue Devilliers • 13005 Marseille



Editeur : Association

« Non à la drogue, OUI à la vie »

Texte et photos : G. Montangero

Maquette, illustrations

et mise en page : Y. Gabioud

Impression : Thêta Graph,

45 bis, rue de Stalingrad,

94290 Villeneuve Le Roi.

© 1999, ASEISF. Tous droits réservés. Nous remercions sincèrement la L. Ron Hubbard Library pour son autorisation à reproduire des extraits des œuvres sous copyright de L. Ron Hubbard. LA SCIENTOLOGIE et L. RON HUBBARD sont des marques de fabrique et des marques de services détenues par le Religious Technology Center et sont utilisées avec sa permission. La Scientologie est une philosophie religieuse appliquée. Narconon est une marque déposée, détenue par Able International et est utilisée avec sa permission.